

CHAPITRE 12

Outils pour conforter la durabilité post-FDAL : expériences de la SNV Népal

Anup Kumar Regmi

Résumé

En 2008, la SNV a introduit le programme Assainissement durable et hygiène pour tous (SSH4A en anglais) qui visait à renforcer les capacités des autorités locales, du secteur privé et autres parties prenantes locales pour une prestation de services d'hygiène et d'assainissement plus efficace et durable à long terme. Ce chapitre présente les expériences de la SNV Népal en matière d'interventions post-FDAL dans le cadre de cette approche intégrée, en particulier, les outils et processus appliqués au suivi FDAL afin de garantir sa durabilité. Ces outils et processus comprennent la rédaction et l'approbation d'une stratégie de district post-FDAL qui englobe les outils post-FDAL existants, tels que l'introduction d'outils de détection précoce pour permettre l'identification des toilettes mal entretenues, le maintien du statut FDAL et un comportement d'hygiène durable. Une campagne de communication en faveur d'un changement de comportement a été montée, sur la base de recherches formatives pour identifier les obstacles et les facteurs de motivation à une utilisation des toilettes et au lavage des mains avec du savon ; il a aussi été créé un processus de contre-vérification du statut FDAL. Ces outils sont présentés dans le contexte du mouvement pour l'assainissement au Népal et de l'expérience de la SNV Népal à Kalikot (le premier district FDAL de la région Moyen-Ouest du Népal).

Mots clés : Assainissement total, outils et processus post-FDAL, stratégie post-FDAL, contre-vérification et suivi FDAL au Népal

Le scénario FDAL et post-FDAL au Népal

Pendant longtemps, l'assainissement au Népal a été considéré comme faisant partie des initiatives d'approvisionnement en eau. Dans la plupart des cas, les toilettes étaient subventionnées mais leur accès et leur utilisation restaient faibles. L'introduction du Plan directeur national pour l'assainissement et l'hygiène en 2011 (Government of Nepal, 2011) a engendré de multiples changements au sein du secteur : les autorités locales sont devenues plus responsables en matière d'assainissement, alors que les communautés devenaient plus réactives. Dans la région Moyen-Ouest, des foyers de choléra à répétition ont poussé le gouvernement à prendre l'initiative, à améliorer la collaboration avec les parties prenantes et, dans le même temps, à créer un mouvement en faveur de l'assainissement. L'utilisation poussée du déclenchement de l'Assainissement total piloté par la communauté (ATPC) dans le cadre de cette démarche a débouché sur des déclarations de fin de la défécation à l'air libre (FDAL) et, à la fin de 2015, 29 districts (sur 75), plus de 1.500 comités de

développement villageois (CDV) (sur 3.900) et 77 municipalités (sur 192) avaient été prononcés FDAL. Le statut FDAL est désormais la nouvelle norme, ce qui à son tour présente de nouveaux défis pour le secteur. Alors que les récentes données gouvernementales (NMIP, 2014) suggèrent que la couverture nationale est passée de 43 pour cent en 2010 à 70 pour cent, des problèmes de régression et des préoccupations quant à la qualité des processus de vérification et de suivi du statut FDAL ne peuvent pas être ignorés.

La Constitution intérimaire du Népal (Government of Nepal, 2007) et la Constitution népalaise de 2015 (Government of Nepal, 2015) identifiaient l'accès à l'assainissement comme un droit fondamental et, pour soutenir ce point, le pays se fixait pour objectif de fournir à tous les Népalais un accès à des services d'assainissement de base d'ici à 2017. Presque tous les districts ont désormais préparé des stratégies d'assainissement. En général, la stratégie d'assainissement du district comprend, entre autres, le scénario d'assainissement actuel dans les districts (couverture, état), l'analyse des opportunités, les obstacles, et les lacunes (ressources, politiques, capacités), la vision et les objectifs de la stratégie, et des mesures stratégiques pour atteindre les cibles FDAL (nombre de CDV et de districts), des mécanismes de soutien propice aux pauvres, et le protocole de déclaration FDAL¹. Par ailleurs, le mouvement pour l'assainissement a créé un climat d'émulation de sorte que les districts ont atteint le statut FDAL avant la date fixée (année ou mois). Ce mouvement a été dirigé par les autorités locales, avec la participation des différents acteurs sectoriels (secteurs de l'eau, l'assainissement et l'hygiène (EAH), de la santé et de l'éducation) ainsi que des entrepreneurs privés, des organisations locales, des enfants, des enseignants et des agences de développement. Ainsi, l'assainissement n'est pas uniquement au programme des organes du gouvernement ou des agences de développement. Il convient de souligner qu'il est devenu un programme commun à toutes les parties prenantes soutenu au travers de mécanismes de coordination dirigés par le gouvernement avec l'appropriation des communautés et des différents acteurs grâce à des campagnes de sensibilisation, des rassemblements, des débats, du théâtre de rue ou un déclenchement piloté par la communauté.

Au sein de ce contexte d'harmonisation, des plans et politiques ont été élaborés à l'échelle nationale, par exemple le Plan directeur national pour l'assainissement et l'hygiène (Government of Nepal, 2011), qui indiquait que le statut FDAL était la condition minimale exigée pour l'assainissement total², et l'Examen sectoriel conjoint du secteur EAH (Ministry of Urban Development, 2011) qui proposait de considérer l'assainissement d'un point de vue tant rural qu'urbain. Des manques de capacités ont aussi été identifiés et reconnus ; ainsi, le deuxième Examen sectoriel conjoint des services EAH (Ministry of Urban Development, 2014) reconnaissait un énorme manque de ressources et de capacités en matière de prestations de services d'assainissement, notamment pour toucher les populations les plus reculées. Il soulignait le besoin de développer une stratégie plus précise et plus cohérente et une mise en œuvre plus uniforme des interventions post-FDAL/d'assainissement total. Par ailleurs, le second Examen sectoriel conjoint a indiqué une allocation de 20 pour cent du budget des districts à l'eau et l'assainissement mais le mécanisme de dotation budgétaire n'était pas précisé. Le Plan d'aménagement du secteur (PAS) rédigé en 2015³ devait apporter une uniformité aux concepts et aux approches de l'assainissement total et au-delà (après le post-FDAL) et une plus grande clarté sur le financement du secteur.

En 2008, la SNV, avec le Centre international de l'eau et de l'assainissement (IRC), a développé le programme Assainissement durable et hygiène pour tous (en anglais SSH4A), une offre intégrée qui conjugue la création de la demande d'assainissement, la chaîne d'approvisionnement en assainissement, la communication d'un changement de comportement et le renforcement de la gouvernance (Halcrow *et al.*, 2014). Le programme

SSH4A entend renforcer la capacité des autorités locales à diriger et à accélérer les progrès tout en adaptant les solutions au cas par cas. S'appuyant sur des interventions réussies dans les sept districts de la région Moyen-Ouest et sur une mise à l'échelle satisfaisante dans les basses-terres du Népal, la SNV a continué de renforcer les capacités pour des prestations de services pérennes et un changement de comportement durable, dont le statut FDAL est la première étape. Lorsque le district de Kalikot (l'un des districts les plus reculés et sous-développés du Népal) a officiellement été déclaré FDAL en 2012⁴, la SNV a soutenu l'élaboration d'une stratégie de district post-FDAL, en incorporant un certain nombre d'outils post-FDAL pour contrôler et vérifier si le statut FDAL était maintenu et découvrir si les ménages parvenaient à progresser le long de l'échelle d'assainissement⁵.

Les premiers résultats se révèlent prometteurs, et les résultats sont sensiblement meilleurs à Kalikot que dans d'autres districts. Dans un exercice de contre-vérification FDAL⁶, le suivi annuel réalisé par la SNV en 2013 a échantillonné 2.466 ménages dans sept districts du Moyen-Ouest et a trouvé une couverture en assainissement de 85 pour cent dans les CDV travaillant avec la SNV (SNV, 2013). Si le statut FDAL est assimilé à l'accès à l'assainissement pour les ménages individuels alors, en moyenne, l'étude a révélé que 15 pour cent des ménages revenaient à la pratique de la défécation à l'air libre (DAL). Mettre fin à la DAL est démontré non seulement par la construction et l'entretien de toilettes, mais il faut aussi que ces installations soient utilisées correctement et par tout le monde. D'après ces données, 73 pour cent des ménages possèdent et utilisent des toilettes hygiéniques dans le Moyen-Ouest (SNV, 2013), ce qui laisse 27 pour cent de la population qui soit n'utilisent pas leurs latrines pour la défécation soit les utilisent de façon incorrecte⁷. Des résultats semblables ont été observés dans une enquête de référence ultérieure menée par la SNV dans d'autres CDV dans six districts du Moyen-Ouest (SNV, 2014). Sur les 85 pour cent de ménages qui possédaient des toilettes, 72 pour cent les utilisaient de manière hygiénique et 13 pour cent des ménages étaient revenus à la pratique de la DAL. On observe une différence notable dans le cas du district de Kalikot, dans lequel le même suivi annuel des performances (SNV, 2013) a confirmé que seuls 2 pour cent des ménages déféquaient à l'air libre – ce qui suggère une bonne durabilité même après deux ans de statut FDAL – et 89 pour cent étaient propriétaires de toilettes améliorées (selon la définition du JMP, WHO/UNICEF, n.d.).

Dans le district de Kalikot, l'enquête de référence de 2014 indiquait que 96 pour cent des toilettes fonctionnaient comme prévu et étaient également bien entretenues (SNV, 2014). Toutefois, certaines n'offraient pas suffisamment d'intimité (13 pour cent) en raison d'un problème avec le verrou et/ou la porte. Par ailleurs, non seulement le statut FDAL était systématiquement maintenu à Kalikot, on a aussi observé une tendance à améliorer sans cesse les toilettes au fil du temps. La Figure 12.1 compare le chiffre issu de l'enquête de référence de 2010, le suivi annuel des trois années suivantes 2011, 2012 et 2013, l'enquête de référence dans une nouvelle région en 2014 et les données gouvernementales (NMIP, 2014)⁸. Il semble que 90 pour cent ou plus des personnes interrogées possédaient des toilettes améliorées (selon la définition du JMP) et l'avaient sensiblement améliorée depuis la déclaration du statut FDAL en 2012 (passant de 63 pour cent à plus de 90 pour cent).

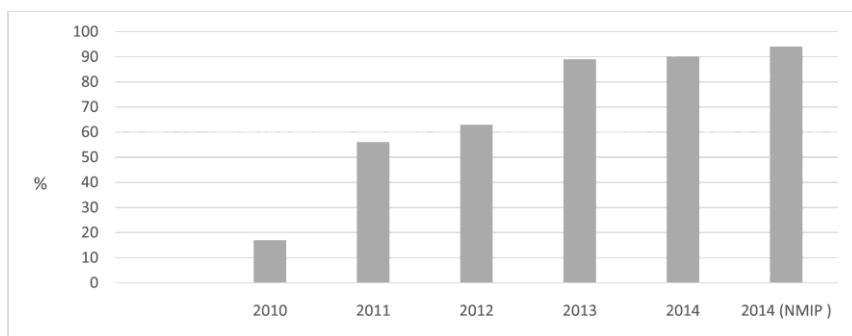


Figure 12.1 Progrès dans l'adoption de latrines améliorées à Kalikot (le % de l'axe des ordonnées fait référence à la couverture en assainissement)

Source : Graphe original basé sur les données de l'enquête de référence et les rapports de suivi de fin d'année de la SNV Népal

Ce qui explique un tel succès est évoqué plus bas.

Élaboration d'une stratégie post-FDAL

La SNV s'est lancée dans l'élaboration d'une stratégie post-FDAL par le biais d'un processus multipartite dans le district de Kalikot en 2012, en intégrant des outils post-FDAL existants couronnés de succès tels que les processus de détection précoce et une campagne de communication sur le changement de comportement, qui sont tous deux abordés en détail plus loin dans ce chapitre. La stratégie visait à atteindre un objectif d'assainissement total pour le district d'ici à 2017, alors que 50 pour cent des CDV étaient ciblés pour atteindre un statut de village à assainissement total en 2015 au plus tard⁹. L'assainissement total se mesure par rapport à six comportements : eau de boisson salubre ; utilisation hygiénique des toilettes ; lavage des mains avec du savon ; hygiène alimentaire ; hygiène environnementale et hygiène domestique du ménage. C'est le Comité de coordination EAH du district (CC-EAH-D)¹⁰ qui assure le suivi et confirme le résultat pour chaque CDV et de même, chaque CC-EAH de village (CC-EAH-V) confirme l'accomplissement pour un village ou une communauté.

Outre le suivi FDAL, la stratégie comprend un processus de changement de comportement fondé sur la preuve, avec des cibles précises pour atteindre l'assainissement total, la contre-vérification du statut FDAL, le changement de comportements clés pour tous (principalement deux comportements, à savoir le lavage des mains avec du savon et l'utilisation hygiénique des toilettes), le renforcement des capacités au niveau du district ou du village pour mettre en œuvre et suivre les activités d'assainissement total et l'institutionnalisation d'un processus multipartite. Du fait de la stratégie et de sa mise en œuvre efficace, le processus FDAL est préservé dans le district de Kalikot et l'on observe très peu de régressions. La stratégie et les mesures associées aux différents niveaux du gouvernement sont reprises dans la Figure 12.2.

La stratégie post-FDAL pour le district de Kalikot a été élaborée de manière concertée avec la collaboration de toutes les parties prenantes du district, sous la direction du CC-EAH-D. La SNV, en tant qu'acteur de premier plan, apporte des conseils techniques pour élaborer ou passer en revue la stratégie. La stratégie décrit des mesures clés à prendre,

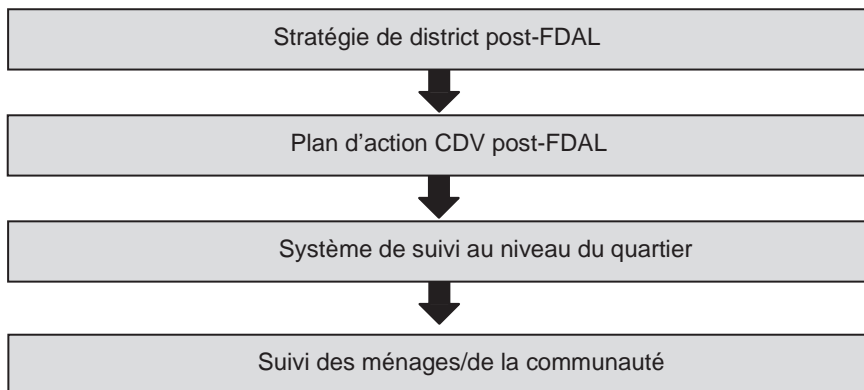


Figure 12.2 Processus d'élaboration de la stratégie et mesures post-FDAL à Kalikot

Source : SNV Népal

recense les ressources disponibles, évalue les capacités des agents de mise en œuvre et identifie les manques de ressources, le tout pour tenter d'atteindre les objectifs fixés. Les documents stratégiques mettent en exergue les six indicateurs comportementaux, les modalités de mise en œuvre, le suivi conjoint ainsi que le processus et les protocoles de déclaration d'assainissement total, et le processus de contre-vérification FDAL (voir aussi Mukherjee, 2016, cet ouvrage).

Sur la base de la stratégie de district, les plans post-FDAL du CDV sont élaborés sous la houlette des CC-EAH-V. Ces plans comprennent les objectifs et les mesures à prendre au niveau du village ; ils définissent qui est responsable de ces mesures, les calendriers, les activités de suivi et la mobilisation des ressources. Le suivi au niveau du quartier complète les plans du CDV et appuie le suivi des progrès et des réalisations au niveau communautaire. Il s'agit plus de détecter les lacunes éventuelles dans la mise en œuvre.

Dans le district de Kalikot, trois villages ont atteint le statut de village modèle (village à assainissement total) depuis que la SNV a lancé les activités post-FDAL. Ils ont été officiellement confirmés par l'équipe de suivi du CC-EAH-D et validés lors de la réunion du CC-EAH-D.

Par ailleurs, on s'attache à favoriser une participation égale des personnes vivant avec un handicap, des femmes, des ménages vivant dans la pauvreté, notamment dans le scénario post-FDAL, afin que l'accès pour tous soit préservé dans la durée (voir aussi Patkar, 2016, cet ouvrage ; Roose *et al.*, 2016, cet ouvrage). La SNV plaide en faveur d'un secteur EAH inclusif dans les districts où elle est présente et elle a signé un accord tripartite avec le Bureau des femmes et de l'enfance et le Bureau divisionnaire de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement (WSSDO) dans chaque district afin de donner la priorité à cette question. Au sein de la stratégie d'assainissement total dans les districts de Kalikot et de Rukum, un espace a été accordé à la notion de genre et à l'inclusion sociale.

Processus de détection précoce pour renforcer l'évaluation communautaire, le suivi au niveau des ménages et pour préserver le statut FDAL

Au niveau du village, la SNV met l'accent sur l'institutionnalisation du suivi communautaire et la détection précoce pour préserver le statut FDAL (voir aussi Wamera, 2016, cet ouvrage). En

complément de la recommandation du Manuel de l'assainissement total piloté par la communauté (Kar with Chambers, 2008) en matière de suivi participatif communautaire, les districts développent des « outils de détection précoce » post-FDAL pour permettre l'identification des toilettes mal entretenues et pour garantir la qualité des processus FDAL et un comportement d'hygiène durable. Le processus de détection précoce comprend une évaluation et une observation à l'échelle de la communauté en se servant d'un aide-mémoire d'auto-évaluation (voir l'Encadré 12.1); des discussions en groupe de réflexion; des entretiens avec des informateurs clés; et la triangulation des données recueillies.

Le processus de détection précoce est utilisé au niveau de la communauté (quartier). Le CC-EAH-V est chargé d'identifier les lacunes ou les régressions par rapport au processus FDAL et de recommander des mesures correctives efficaces pour conserver le statut FDAL et grimper le long de l'échelle d'assainissement. Le secrétaire du CDV est la personne clé qui s'approprie le processus et motive la communauté. Ce processus soutient l'identification des questions ou des problèmes, ainsi que l'enrichissement de la base de données du village à intervalles réguliers (la fréquence dépendra de la décision du CC-EAH-V, mais dans l'idéal tous les trois mois). Ce nouveau système de surveillance est devenu très efficace à Kalikot et il est encore utilisé.

Les outils de détection (décrits dans l'Encadré 12.1) ont été mis au point en concertation avec la SNV et son ONG partenaire locale à l'issue de la déclaration FDAL et ils sont utilisés par les CC-EAH-V. Au départ, les CDV de Lalu, Kotbada et Malkot dans le district de Kalikot ont été évalués par le CC-EAH-V concerné un an après l'obtention du statut FDAL. L'évaluation a révélé un taux de régression d'environ 10 pour cent en raison de la construction de nouvelles maisons sans toilettes et des contraintes budgétaires pour les familles pauvres ou les ménages dirigés par des femmes seules. Les détails ont été confirmés par le CC-EAH-V et une campagne a été organisée pour encourager des mécanismes d'entraide et de soutien propices aux pauvres. Ceux-ci sont brièvement décrits dans le Plan directeur national sur l'assainissement et l'hygiène (Government of Nepal, 2011) qui autorise les CC-EAH-V compétents à identifier les ménages pauvres¹¹ et à leur fournir le soutien nécessaire, le cas échéant.

Par la suite, l'outil piloté a été adopté par le CC-EAH-D et il est désormais appliqué dans tous les CDV des districts. Chaque rapport de surveillance a contribué à préparer et mettre à jour l'état d'assainissement du district et il a permis d'identifier des mesures

Encadré 12.1 Aide-mémoire utilisé dans le processus de détection précoce pour préserver le statut FDAL

- ✓ Détails du propriétaire de la maison, taille et composition du ménage (hommes, femmes et enfants).
- ✓ Accès à une toilette (oui/non).
- ✓ Type de toilettes (à fosse simple, à chasse d'eau manuelle avec cuvette, à fosse ventilée, etc.).
- ✓ Type de confinement (double fosse, fosse simple, biogaz, fosse septique avec puits d'infiltration ou simple cuve de retenue, ou puisard uniquement).
- ✓ Date de construction des toilettes.
- ✓ Utilisation hygiénique et entretien des toilettes (pas en service, utilisées à d'autres fins, utilisées mais pas de façon hygiénique, utilisées de façon hygiénique sans trace d'excréments autour de la cuvette, sur le mur ni le couvercle, disponibilité de matériaux de nettoyage, etc.).
- ✓ Accès à une installation de lavage des mains (endroit désigné pour le lavage des mains, distance entre l'installation et les toilettes, savon disponible, etc.).

correctives possibles (par exemple, les ménages ayant construit des toilettes temporaires ont amélioré leurs sous-structures comme ils s’y étaient engagés). De même, ils pouvaient identifier des ménages qui n’utilisaient pas les toilettes et qui avaient besoin d’être de nouveau sensibilisés à la question. Le récent suivi au niveau des ménages¹² (enquête générale) dans trois CDV de Kalikot révèle un taux de régression de 2 pour cent seulement et, comme indiqué par les secrétaires du CDV, les outils de détection précoce sont devenus décisifs pour illustrer la réalité sur le terrain, la nécessité de sensibiliser à nouveau la communauté et d’obliger tout le monde à rendre des comptes. Il s’agit désormais d’une partie intégrante du plan EAH du CDV¹³.

Par ailleurs, les outils de détection précoce ont été reproduits dans les districts voisins. Début 2015, la SNV, par le biais de ses partenaires de mise en œuvre (organismes locaux de renforcement des capacités ou ONG locales), a appliqué l’outil de détection précoce dans un CDV de Rukum (un nouveau district FDAL)¹⁴ et trouvé que 20 pour cent des ménages n’utilisaient pas leurs toilettes et 10 pour cent supplémentaires avaient des toilettes en construction. Parmi les autres points clés de cette évaluation rapide, on peut citer :

- Il y a eu une campagne médiocre d’assainissement et de changement de comportement ; certaines communautés n’ont pas été déclenchées ;
- Certains ménages ayant construit des toilettes l’ont fait pour « frimer » ; d’autres l’ont seulement fait pour être comptabilisés dans les objectifs plutôt que pour souscrire à un changement de comportement ;
- Le suivi au niveau communautaire a été médiocre ;
- Un certain nombre de CC-EAH-VC ne s’étaient pas réunis depuis longtemps.

Après avoir détecté et diagnostiqué le problème dans le district de Rukum, la SNV, par le biais de son partenaire local, a commencé une campagne post-FDAL de communication faveur d’un changement de comportement (CCC), tout en concentrant ses efforts sur la préservation du statut FDAL et sur l’utilisation et l’entretien corrects des toilettes. Les observations suivantes ont été faites lors du suivi des ménages en février 2015 :

- 15 pour cent de ménages en plus ont commencé à utiliser leurs toilettes ;
- 5 pour cent de ménages supplémentaires ont achevé la construction de leurs toilettes et ont commencé à les utiliser ;
- Des mécanismes de suivi communautaire ont été renforcés par le Centre de sensibilisation des femmes citoyennes ; elles avaient mené des campagnes de leur propre chef tout en mettant sur pied un fonds tournant ;
- Le CC-EAH-V était dynamique et avait commencé à se réunir à intervalles réguliers.

Un atout du mécanisme de détection précoce au niveau communautaire est que non seulement il aide à conserver le statut FDAL et à diagnostiquer les problèmes éventuels, il est aussi décisif dans la mobilisation continue de la communauté et des autorités locales pour grimper le long de l’échelle d’assainissement (jusqu’aux six comportements et au-delà), sachant que le statut FDAL est perçu comme le barreau le plus bas de l’échelle (voir aussi Robinson et Gnilo, 2016a, cet ouvrage). Par conséquent, le processus d’action communautaire est lui aussi nourri et institutionnalisé.

En général, les réalisations plus larges ci-après ont été observées avec le renforcement de la surveillance communautaire par le biais des outils de détection précoce :

- Des cartes de l'état de l'assainissement dans la communauté ont été préparées et exposées à la vue de tous.
- Les communautés et les particuliers assurent un suivi sur une base régulière, comme prévu et convenu dans la communauté ou le village (au niveau du CC-EAH-V).
- Au niveau du quartier, ou au niveau du CC-EAH-V, un examen des progrès a été réalisé.
- La base de données au niveau du CDV a été gérée et tenue à jour par le secrétaire du CDV.
- Un suivi participatif et une planification de l'action ont été entrepris.
- Des idées ont été fournies pour passer en revue et monter la campagne d'assainissement et de changement de comportement.
- Une aide a été donnée pour adapter les approches favorables aux pauvres ou la mise en œuvre des sanctions.
- Des options technologiques ont été proposées de façon à ce que les gens puissent faire des choix éclairés en matière d'amélioration de leurs installations sanitaires.
- Les réactions de l'ensemble de la communauté ont été prises en compte tout en gardant à l'esprit les contraintes propres aux ménages individuels.

Ainsi, la détection précoce et la surveillance communautaire se sont révélées efficaces, non seulement pour s'assurer du statut FDAL mais aussi pour actualiser la situation pour une diffusion plus large des questions aux membres de la communauté. Inspirée par les exemples couronnés de succès dans les districts de Kalikot et de Rukum, la SNV encourage toutes les parties prenantes des districts à faire de la surveillance communautaire une partie intégrante de leurs stratégies post-FDAL.

Campagne de communication sur le changement de comportement (CCC) fondée sur la preuve

Les activités post-FDAL à Kalikot et dans d'autres districts ont été renforcées par le biais d'une campagne CCC, conçue par la SNV sur la base de recherches formatives (SNV Nepal, 2012). La SNV Népal a entrepris des recherches sur l'assainissement et le comportement d'hygiène à Kalikot en 2012 afin d'identifier les obstacles clés et les facteurs de motivation pour une utilisation hygiénique des toilettes. Les principales conclusions de l'étude qualitative ont été les suivantes :

- Les femmes avaient moins de voix et moins de choix dans la campagne d'assainissement ; comme les femmes ont été moins consultées, elles étaient moins au courant des bienfaits de toilettes hygiéniques ;
- Un accès à l'eau difficile faisait que les gens n'utilisaient pas assez d'eau pour rincer leurs toilettes ;
- Les gens pensaient que l'entretien des toilettes étaient une affaire personnelle et non une préoccupation sociale ;
- Il y avait un manque général de connaissances sur l'hygiène des toilettes et les bienfaits d'une utilisation hygiénique ;
- Le coût et la disponibilité des matériaux de nettoyage constituent une forte préoccupation ;
- On constate une conviction générale que le milieu FDAL, en particulier l'accès à des toilettes, suffit pour conférer dignité et bonne santé.

Par ailleurs, les recherches ont montré que le dégoût, l'embarras, l'évitement des sanctions et la crainte de la maladie sont les principaux facteurs de motivation pour un changement de comportement assidu dans le Moyen-Ouest du Népal. Sur la base des résultats des recherches, les activités de la CCC ont été intensifiées par la SNV et ses partenaires pour veiller à ce que les adeptes de toilettes les utilisent de façon régulière et veillent à leur état de marche et à leur entretien correct.

La campagne s'est concentrée sur un plaidoyer au niveau du district et du CDV, créant des pressions par le biais des différentes parties prenantes, y compris les plateformes des CC-EAH-D ou CC-EAH-V, les partis politiques, les acteurs intersectoriels et les militants sociaux, pour maintenir le statut FDAL du district ou du CDV et pour sensibiliser la communauté aux dangers de la perte du statut FDAL en expliquant comment et pourquoi il est important de préserver un milieu FDAL. Un plan d'activité CCC a été élaboré au niveau du district et du CDV (rôle du CDV défini dans la stratégie de la CCC), en développant des objectifs de communication, en identifiant le public et les groupes cibles, en développant les messages et en identifiant les outils et les circuits de dissémination efficaces, en mobilisant les communautés par le biais des partenaires locaux et en suivant les progrès par le biais des CC-EAH-V et/ou des CC-EAH-D.

Dans la campagne au niveau communautaire, les activités ont englobé du théâtre de rue, des débats dans les écoles et les CDV, la mobilisation des clubs d'enseignants et d'enfants et la mobilisation des agents bénévoles de santé au niveau local (voir la Figure 12.3). Un rassemblement de masse dirigé par le CC-EAH-V a réuni des agents de santé, des femmes bénévoles de santé communautaire, des militants sociaux, des enseignants, des étudiants et des membres de la communauté, pour sensibiliser le public à l'importance du lavage des mains et d'une utilisation hygiénique des toilettes (voir aussi Musyoki, 2016, cet ouvrage ; Wamera, 2016, cet ouvrage). Un suivi régulier et du porte à porte ont été entrepris



Figure 12.3 Marche d'élèves dans la région du Moyen-Ouest, 2013 ; sur l'affiche, on peut lire : « Construire une toilette n'est pas un signe extérieur de richesse, c'est la protection, la promotion et la préservation de la santé communautaire »

Source : SNV Népal

par les partenaires de la SNV afin de voir si la communauté avait bien capté le message ou non. Des campagnes d'affichage et de peintures murales ont été entreprises et les médias se sont mobilisés pour diffuser des messages de changement de comportement.

Au niveau du district, des activités clés ou des interventions stratégiques pour soutenir le changement de comportement ont été débattues et décidées par les parties prenantes. Parmi les activités de la campagne de district figuraient la célébration d'événements clés (tels que la Journée mondiale du lavage des mains, la Journée internationale de la femme et la Journée mondiale de l'environnement) et l'organisation de rassemblements de masse. Ces célébrations ont souvent été axées sur la fourniture de messages clés de changement de comportement, en mettant un accent particulier sur le lavage des mains et l'utilisation des toilettes. Les agents de santé ont été mobilisés par le biais des Bureaux de santé publique du district et le secteur de l'éducation (enseignants et étudiants) a été mobilisé par les Bureaux pour l'éducation du district. Des campagnes médiatiques, d'affichage et de peintures murales plus vastes ont aussi été entreprises au niveau du district.

Contre-vérification du statut FDAL

La SNV a aidé les autorités de district à développer un protocole de vérification du statut FDAL et un protocole de suivi conjoint, qui a désormais été intégré dans la stratégie post-FDAL. Elle a appliqué différents outils pour vérifier non seulement le statut FDAL mais aussi les aspects plus larges de l'assainissement durable et d'un changement de comportement d'hygiène.

La contre-vérification dans les ménages et au niveau communautaire est assurée par la communauté par le biais du CC-EAH de quartier ou du CC-EAH-V. La SNV, par le biais de son partenaire, fournit un soutien technique, en établissant des indicateurs de vérification, le processus de vérification et la présentation des résultats à l'issue de la vérification au CC-EAH-V et par la suite au CC-EAH-D. La contre-vérification du village tout entier ou du CDV est menée par le CC-EAH-V, les parties prenantes au niveau du CDV et, parfois, un représentant du CC-AAH-D. Le soutien technique est une fois encore assuré par la SNV par le biais de son partenaire, par exemple par la mobilisation des mobilisateurs sociaux¹⁵ et d'autres acteurs avec des outils et des modèles pour appuyer l'équipe de contre-vérification.

Pour recevoir l'approbation définitive de la contre-vérification, une visite de contrôle est également réalisée par le CC-EAH-D, qui met officiellement sur pied une équipe de contrôle constituée des principales parties prenantes du district. La SNV mobilise du personnel et des organisations partenaires avec les outils et modèles pour appuyer la contre-vérification et contribuer à la finalisation du processus et des protocoles de contre-vérification. Elle finance également les visites de contrôle et l'organisation des réunions de validation. Cet exercice de contre-vérification a été appliqué dans certains CDV des districts de Kalikot et de Rukum. Les stratégies d'assainissement total récemment actualisées dans les deux districts reconnaissent ce point et prévoient, dans la mesure du possible, la réévaluation du statut FDAL sur une base annuelle.

Conclusions et moyens d’aller de l’avant

Le processus post-FDAL est un processus à plus long terme de changement social et comportemental et de prestations de services durables, plutôt qu’une campagne à court terme impulsée par les résultats. Il ne se borne pas au maintien du statut FDAL. Son efficacité se mesure par rapport à l’obtention de communautés propres et en bonne santé et à un accès équitable à un assainissement amélioré pour tous. Le processus intégré de renforcement des capacités utilisé dans le cadre du programme SSH4A a été efficace d’un point de vue de premier appui au statut FDAL à l’échelle d’une région, avant d’encourager et de surveiller la progression le long de l’échelle d’assainissement. Ce processus est soutenu à son tour par un changement de comportement aligné sur les six comportements phares de l’assainissement total (voir aussi Robinson and Gnilo, 2016a, cet ouvrage).

La reproduction des outils post-FDAL dans les régions où la SNV n’est pas présente est relativement délicate ; toutefois, en tant que membre du Comité national de coordination de l’assainissement et l’hygiène, la SNV peut jouer un rôle significatif pour obtenir l’adhésion de tous. Par la suite, le grand défi consistera à veiller, dès le premier jour de FDAL, à ce qu’il n’y ait pas de retour à la DAL et à une mise en œuvre efficace des différents outils, y compris une détection précoce.

Afin de développer un environnement porteur et d’obtenir des communautés FDAL durables, les points suivants sont importants :

- Une politique nationale claire et cohérente et des plans réalistes aux niveaux du district et du village devraient être formulés pour veiller à ce que les groupes sans voix et les gens ayant des besoins particuliers, soient inclus dans le scénario d’assainissement total (voir aussi Patkar, 2016, cet ouvrage).
- Le suivi du statut FDAL devrait être institutionnalisé et les CC-EAH devraient se l’approprier. L’harmonisation des différents secteurs et l’appropriation du processus sont importantes, pour que la responsabilité de l’ancrage du statut FDAL ne soit pas laissée à la merci du programme du gouvernement ou d’une agence de développement et soit adoptée par les communautés et les acteurs multiples (voir aussi Musyoki, 2016, cet ouvrage).
- Les outils de suivi fondés sur la preuve devraient être introduits dans des plateformes multipartites et tout le monde devrait se les approprier.
- Les approches et les outils devraient être continuellement adaptés et révisés sur la base de ce que l’on trouve sur le terrain. Les problèmes doivent être détectés et diagnostiqués et des approches conçues à partir des informations recueillies.
- Le gouvernement devrait institutionnaliser la contre-vérification du statut FDAL à intervalles réguliers (dans l’idéal, sur une base annuelle) et envisager la suspension du statut FDAL à l’issue de la vérification et du suivi si un CDV ou un district ne satisfont pas aux obligations. Les processus de contre-vérification devraient intégrer différents acteurs, y compris la communauté et les comités aux niveaux local et de district.
- La création d’un environnement porteur de même qu’un appui et des conseils constants de la part des pouvoirs publics et des militants du développement sont des motivateurs clés pour faire en sorte que les gens utilisent et entretiennent leurs toilettes. Par conséquent, les agences gouvernementales devraient continuellement piloter le mouvement post-FDAL, comme elles l’ont fait pour le statut FDAL (voir aussi Thomas, 2016, cet ouvrage ; Wamera, 2016, cet ouvrage ; Musyoki, 2016, cet ouvrage).

- La détection précoce et la surveillance communautaire se sont révélées efficaces, non seulement pour s'assurer du statut FDAL mais aussi pour actualiser la situation en vue d'une diffusion plus large des problèmes aux membres de la communauté.
- L'accès à l'assainissement pour tous et tout le temps n'est toujours pas bien perçu par tous les acteurs, par conséquent les besoins de tout le monde devraient être sérieusement pris en compte (voir aussi Patkar, 2016, cet ouvrage ; Cavill *et al.*, 2016, cet ouvrage ; et Robinson and Gnilo, 2016b, cet ouvrage).

À propos de l'auteur

Anup Kumar Regmi dirige le programme Assainissement durable et hygiène pour tous (SSH4A) actuellement en cours de mise en œuvre par la SNV dans huit districts du Népal. Il est titulaire d'une maîtrise de l'Université de Gand et travaille sur des missions professionnelles et universitaires dans le secteur de l'EAH au Népal et ailleurs depuis 15 ans.

Notes de fin

1. Voir aussi Mukherjee (2016, cet ouvrage) pour une discussion sur les stratégies nationales d'assainissement au Laos, au Viet Nam et en Indonésie.
2. L'assainissement total correspond au stade où le statut FDAL est conservé et un village ou une communauté atteignent six indicateurs comportementaux clés : hygiène personnelle ; eau de boisson salubre ; innocuité des aliments ; utilisation des latrines ; assainissement dans les ménages ; et assainissement environnemental.
3. Cette étude devrait être publiée plus tard en 2016.
4. Kalikot n'avait que 3 pour cent de couverture d'assainissement en 2008, lorsque la SNV a piloté son premier projet EAH là et dans quatre autres districts.
5. Voir Robinson et Gnilo (2016a, cet ouvrage) pour une autre approche progressive en matière d'assainissement durable et de changement de comportement d'hygiène testée aux Philippines, qui va au-delà de l'obtention du statut FDAL.
6. La contre-vérification du statut FDAL consiste à évaluer dans quelle mesure le statut FDAL est conservé ; cet exercice était dirigé par le CC-EAH-D et c'est la SNV, par le biais de son partenaire, qui appuyait la réalisation de l'évaluation et définissait le processus de contre-vérification.
7. Lorsque des traces d'excréments sont visibles autour de la cuvette, si les rongeurs peuvent entrer et sortir des toilettes facilement ou lorsqu'il n'y a pas de joint hydrique ou de couvercle obturant l'orifice de défécation.
8. Ces rapports n'ont pas encore été publiés et sont des produits internes de la SNV.
9. Un village à assainissement total est un village confirmé comme ayant atteint les six principaux indicateurs de comportement mentionnés plus tôt.
10. Les Comités de coordination EAH de district (CC-EAH-D) et les Comités de coordination de village (CC-EAH-V) sont les structures de coordination de l'EAH formulées en conformité avec les recommandations du Plan directeur national pour l'assainissement et l'hygiène de 2011, et ils sont responsables de la mise en œuvre sur le terrain, du suivi et de l'harmonisation du secteur.
11. Les critères génériques décrits dans le Plan directeur définissent les pauvres comme, par exemple, un ménage dirigé par une femme, un ménage qui souffre d'une carence alimentaire depuis plus de six mois ou encore les populations autochtones ou les basses castes.

12. Le partenaire local de la SNV mène des missions périodiques de contrôle et de suivi et il tient à jour le statut.
13. Le plan EAH du CDV est généralement un plan stratégique élaboré au niveau du village pour appuyer la stratégie du district. Chaque CDV prépare son plan EAH ou son plan d'assainissement, en indiquant les ressources pour les activités FDAL et post-FDAL, avec des objectifs clairs et des responsabilités clairement attribuées.
14. Rukum est un nouveau district FDAL dans le Moyen-Ouest ; il a été déclaré FDAL en décembre 2014.
15. Les membres de la communauté qui travaillent bénévolement et sont habituellement recrutés et mobilisés par le Bureau de développement du district.

Références

- Cavill, S., Roose, S., Stephen, C. and Wilbur, J. (2016) 'Putting the hardest to reach at the heart of the SDGs', in P. Bongarz, N. Vernon and J. Fox (eds.) *Sustainable Sanitation for All: Experiences, Challenges, and Innovations*, Practical Action Publishing, Rugby.
- Government of Nepal (2007) *The Interim Constitution of Nepal*, www.lawcommission.gov.np
- Government of Nepal (2011) *National Sanitation and Hygiene Master Plan*, Government of Nepal, Kathmandu.
- Government of Nepal (2015) *Constitution of Federal Republic of Nepal*, www.lawcommission.gov.np
- Halcrow, G. with Krukkert, I., Kome, A. and Baetings, E. (2014) 'Developing capacity for an integrated rural sanitation service delivery model at scale', 37th WEDC International Conference, Hanoi, Vietnam.
- Kar, K. with Chambers, R. (2008) *Handbook on Community-Led Total Sanitation*, Plan International and Institute of Development Studies, London and Brighton.
- Ministry of Urban Development (2011) *First Joint Sector Review on WASH*, Technical Report, Sector Efficiency Improvement Unit, Ministry of Urban Development, Kathmandu.
- Ministry of Urban Development (2014) *Second Joint Sector Review on WASH*, Technical Report, Sector Efficiency Improvement Unit, Ministry of Urban Development, Kathmandu.
- Mukherjee, N. (2016) 'Building environments to support sustainability of improved sanitation behaviours at scale: levers of change in East Asia', in P. Bongartz, N. Vernon and J. Fox (eds.) *Sustainable Sanitation for All: Experiences, Challenges, and Innovations*, Practical Action Publishing, Rugby.
- Musyoki, S. (2016) 'Roles and responsibilities for post-ODF engagement: building an enabling institutional environment for CLTS sustainability', in P. Bongarz, N. Vernon and J. Fox (eds.) *Sustainable Sanitation for All: Experiences, Challenges, and Innovations*, Practical Action Publishing, Rugby.
- NMIP (2014) *Nationwide Coverage and Functionality Status of Water Supply and Sanitation in Nepal*, National Management and Information Project (NMIP), Department of Water Supply and Sewerage, Panipokahri, Kathmandu, www.dwss.gov.np [accessed 2 February 2016].
- Patkar, A. (2016) 'Equality and non-discrimination in sanitation and hygiene: ensuring the "one" in everyone', in P. Bongarz, N. Vernon and J. Fox (eds.) *Sustainable Sanitation for All: Experiences, Challenges, and Innovations*, Practical Action Publishing, Rugby.

- Robinson, A. and Gnilo, M. E. (2016a) 'A phased approach to rural sanitation development', in P. Bongartz, N. Vernon and J. Fox (eds.) *Sustainable Sanitation for All: Experiences, Challenges, and Innovations*, Practical Action Publishing, Rugby.
- Robinson, A. and Gnilo, M. E. (2016b) 'Financing for the poorest', in P. Bongartz, N. Vernon and J. Fox (eds.) *Sustainable Sanitation for All: Experiences, Challenges, and Innovations*, Practical Action Publishing, Rugby.
- SNV Nepal (2012) 'Formative Research on Sanitation and hygiene behaviour in Kalikot, 2012/2013', SNV Nepal, Kathmandu.
- SNV Nepal (2013) 'End Year Monitoring of SSH4A program in 7 districts in Mid-Western Region', unpublished internal report, SNV Nepal, Kathmandu.
- SNV Nepal (2014) 'Baseline survey of SSH4A program in 8 Districts in Mid-Western Region', unpublished internal report, SNV Nepal, Kathmandu.
- Thomas, A. (2016) 'Strengthening post-ODF programming: reviewing lessons from sub-Saharan Africa', in P. Bongartz, N. Vernon and J. Fox (eds.) *Sustainable Sanitation for All: Experiences, Challenges, and Innovations*, Practical Action Publishing, Rugby.
- Wamera, E. (2016) 'Who is managing the post-ODF process in the community? A case study of Nambale District in Western Kenya', in P. Bongartz, N. Vernon and J. Fox (eds.) *Sustainable Sanitation for All: Experiences, Challenges, and Innovations*, Practical Action Publishing, Rugby.
- WHO/UNICEF (n.d.) 'Improved and unimproved water sources and sanitation facilities', Joint Monitoring Programme (JMP) for Water Supply and Sanitation, Geneva, <http://www.wssinfo.org/definitions-methods/watsan-categories> [accessed 2 February 2016].